

la nécessité d'une approche régionale

Jean-Pierre Vaillancourt
Manon Racicot
Mattias Delpont
Mathilde Paul
Jean-Luc Guérin
Agnes Waret-Szkuta
Guy-Pierre Martineau

INP-E.N.V.T.
Département Élevage et Produits /
santé publique vétérinaire
Unité pédagogique
Productions animales - Économie
23, chemin des Capelles - BP 87614
31076 Toulouse Cedex 03

Objectifs pédagogiques

- Comprendre pourquoi une approche régionale de la biosécurité doit être considérée en productions animales.
- Connaître les mesures nécessaires afin d'optimiser la biosécurité à cette échelle.

Essentiel

- L'importance économique d'une épizootie a augmenté depuis que le statut sanitaire du cheptel de chaque pays est au centre de négociations commerciales dans un monde globalisé.
- Le nerf de la guerre est la gestion de l'espace-temps.
- Conceptuellement, la biosécurité est une approche globale intégrant les mesures permettant de prévenir la transmission de pathogènes infectieux.

de la biosécurité pour les élevages

Traditionnellement, les mesures de biosécurité pour la protection d'un troupeau ont toujours été des mesures appliquées sur les sites de production. Bien que cela soit essentiel, une perspective régionale de la biosécurité est aussi nécessaire, en particulier dans les régions à forte densité d'élevages.

Depuis 1940, on a recensé au moins 335 maladies infectieuses émergentes chez l'être humain [10]. En production animale, le même phénomène est observé. En aviculture, nous avons identifié au moins une maladie émergente par an depuis 1978. Le domaine porcin est également affligé au même rythme par de nouvelles maladies infectieuses ou de nouvelles souches plus virulentes d'agents pathogènes connus. La fréquence des épizooties semble également augmenter. Par exemple, en 2015, on dénombrait 43 épizooties d'Influenza aviaire H5 et H7 impliquant sept virus différents dans 22 pays en Afrique, dans les Amériques, en Asie, en Australie, en Europe, et au Moyen-Orient. C'est plus qu'au cours des 50 années antérieures.

- À la fin de l'année 2015, trois virus Influenza aviaires hautement pathogènes (VIAHP) H5 ont été isolés dans un grand nombre d'élevages de canards dans le sud-ouest de la France, et à la fin de 2016, la même région a été le théâtre d'une épizootie à VIAHP H5N8 sans précédent, avec 484 foyers identifiés en quelques mois. L'importance économique d'une épizootie a également augmenté depuis que le statut sanitaire du cheptel de chaque pays est au centre de négociations commerciales dans un monde globalisé.

- Cet article a pour objectif de présenter plusieurs facteurs déterminants de la propagation de pathogènes infectieux à l'échelle régionale. Une approche régionale de la biosécurité est également discutée, afin de

compléter la stratégie de prévention et de contrôle de pathogènes infectieux à la ferme. La région ici n'est pas une entité administrative, mais plutôt un territoire où se trouvent des sites de production qui pourraient bénéficier d'une approche concertée permettant une gestion du trafic, afin de minimiser les risques de transmission de pathogènes infectieux, et afin de pouvoir réagir rapidement en cas de suspicion de maladies considérées importantes par les filières.

DÉVELOPPEMENT ET CONCENTRATION DES PRODUCTIONS ANIMALES

- À l'échelle mondiale, les progrès en génétique et en nutrition ont favorisé une expansion phénoménale de la production animale. Pour mieux répondre à la demande grandissante des consommateurs, plusieurs filières se sont structurées de façon à minimiser les coûts de production. On a donc concentré toutes les composantes de la production dans certaines régions, créant une forte densité d'élevages et engendrant une source continue de risque. Cette forte concentration d'élevages favorise une pression d'infection accrue. Celle-ci se définit comme étant la quantité et la diversité d'agents pathogènes infectieux pouvant atteindre un hôte sensible.

- Même en absence d'épizooties, cette situation nuit aux performances d'élevage. Fernandez et coll. (1994) ont démontré que la productivité d'un troupeau de dindons est, en moyenne, inversement proportionnelle à la densité régionale de fermes (nombre de fermes par km²) [6].

En production porcine, il y a plus de 30 ans, Goodwin (1985) démontrait que la localisation de la ferme était le facteur déterminant de la réinfection d'un élevage par la Pneumonie enzootique. Le deuxième facteur en importance était la taille de l'élevage voisin.

→ De fait, la forte densité d'élevages dans une région présente de nouveaux défis. En réponse à ces défis, les industries animales ont d'abord misé sur des avancées technologiques.

TOUTES ESPÈCES

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article